

c) ^{quod dicitur} ^{et phar. viii.}
Hic in psalms dicitur in hoc
 aut in psalms
 5 **H**ic in psalms dicitur in hoc
 dicitur in hoc
 du. s. dicitur in hoc
 es. et os in hoc
 uideat. **C**uius sublingendus
 est et dicitur in hoc
 10 **P**ost hunc psalms non est
 m; quod dicitur in hoc
 ceur ceur de hoc
 ad hoc quod dicitur in hoc
 15 **I**n hoc psalms dicitur in hoc
Quibus dicitur dicitur in hoc
 nedicitur in hoc
 omnibus in hoc
 in hoc dicitur in hoc
 sup hoc dicitur in hoc
 20 **I**n hoc dicitur in hoc
 hoc dicitur in hoc

Saec. IX.—XII. — Ecritures lombardiques.

c) A. D. 915—934. Commentaire de Paul Diacre sur la Règle de S. Benoît. Montecassino, Cod. 175 (autrefois 353), p. 222. Le Codex fut écrit sous l'abbé Jean I (915—934), au temps où les moines de Montecassino, après la destruction de leur monastère par les Sarrazins, s'étaient retirés à Capoue. Sur la première page, l'abbé Jean est représenté au milieu d'une gloire de forme carrée; il présente à S. Benoît le Codex ouvert. (L'image a été reproduite par Piscicelli Taeggi, *Le miniature nei codici Cassinesi*, Montecassino 1887; et par Föh, *Geschichte der bildenden Künste*, 2^e édition, Fribourg-en-Brisgau, p. 264.) Grandeur : 30 × 23 cm. Voir *Bibliotheca Casinensis*, Montecassino 1880, IV, p. 17, et *Florilegium Casinense*, dans ce même IV^e vol., p. 3; de plus, Amelli-Morin, *Regulae Sancti Benedicti traditio* etc., p. XIII.

Ecriture lombardique dans son premier développement. Les lettres sont fortes et larges; elles sont tracées sans art; quelques-unes commencent à avoir des formes brisées, angulaires (voir par exemple a, n, u dans la dernière ligne). On y trouve certaines anciennes formes de lettres, issues de la cursive romaine, et qui se retrouvent fréquemment dans les autres écritures nationales, dans la mérovingienne, ancienne italienne et visigothique, en particulier la forme ce de l'a (1), l'e brisé (6. 7), la forme pointue de ligature de l'r (9. 11) et la forme particulière du t (18. 19).

Abréviations. Pour *us* on a un point et un trait (9. 10. 15. 16). A la fin

gentia erit. Explicit VIII.

Quanti psalmi¹⁾ dicendi sunt nocturnis horis.

Hiemis tempore suprascripto
5 inprimis versum²⁾ tertio dicendum est: Domine labia mea aperies, et os meum annuntiavit laudem tuam. Cui subiungendus est tertius psalmus, et gloria.
10 Post hunc psalmus nonagesimus quartus cum antiphona,

des mots et des syllabes m est remplacé par un trait ondulé de la forme du chiffre arabe 3 (6. 7). Pour *ur* on a un trait horizontal (13. 17). Pour *est* on a une fois la note tironienne (6).

Ligatures. Voir *nt* (2), *ri* (1); dans *ti* ayant le son de z, on a t de la forme d'epsilon (1. 5. 7. 9); dans d'autres cas, on a le t habituel (2. 11. 14).

Voir les signes de ponctuation (3. 9. 13). Au commencement des paragraphes, on a de grandes lettres, remplies de couleur. Ligne 13, on a une initiale cantonnée de points rouges.

aut certe decantandus.

Inde sequatur ambrosianum, deinde sex psalmi cum antiphonis.

15 Quibus dictis, dicto versu, benedicat abbas, et sedentibus omnibus in scamnis legantur vicissim a fratribus in codice super analogium tres lectiones,
20 inter quas et³⁾ tria responsoria cantentur. Duo respon-

¹⁾ i est suscrit. ²⁾ Au-dessus de la ligne, en écriture carolingienne une main plus récente a ajouté : *dicatur versus : Deus in adiutorium meum intende; Domine, et gloria;* au-dessous de la ligne : *deinde. Versum* est barré. ³⁾ Le trait final est indistinct.